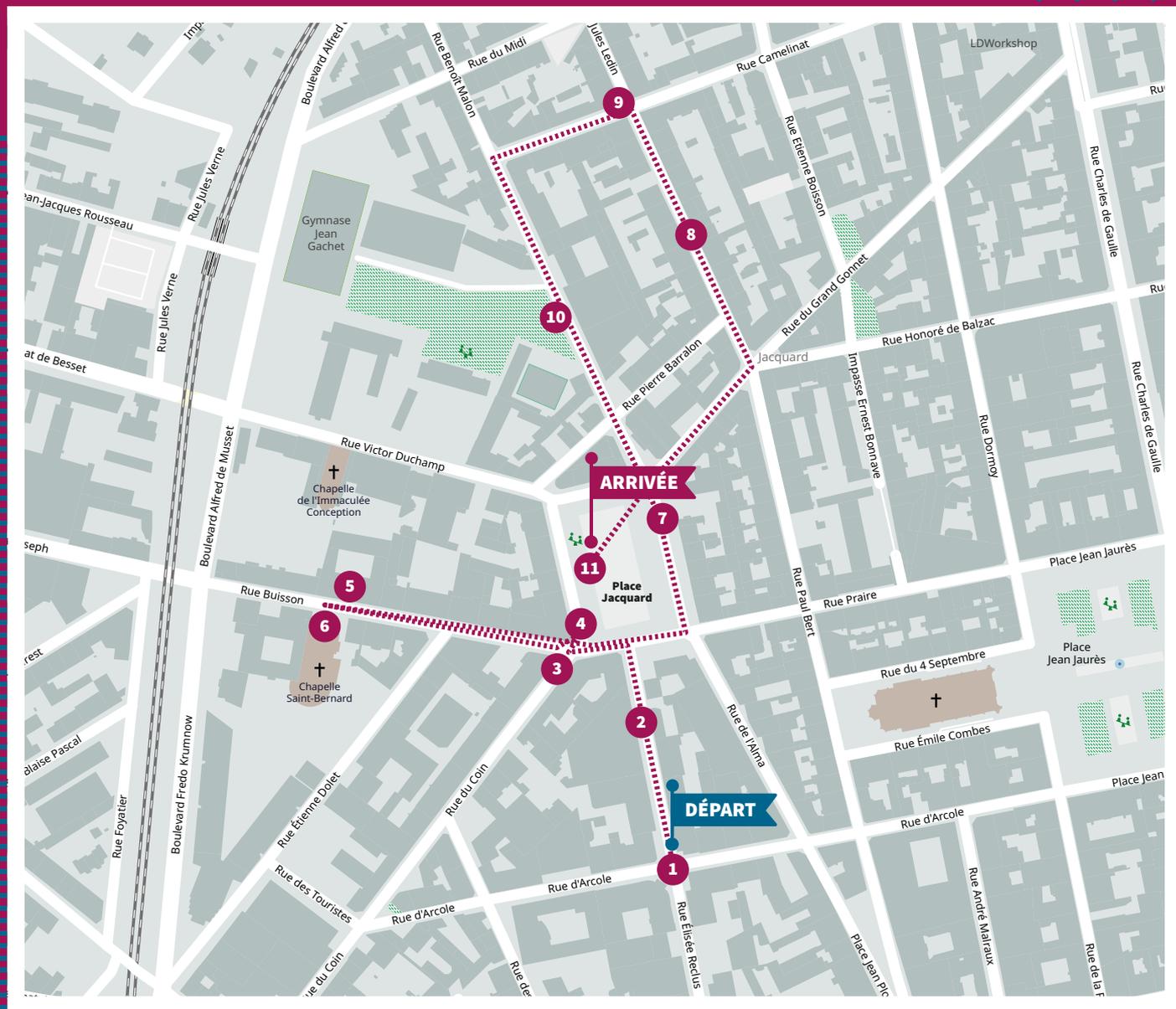


2

AUTOUR DE LA PLACE JACQUARD

La promenade d'Agnès, guide-conférencière, vous conduit depuis la Condition des soies jusqu'au monument Jacquard, à la rencontre d'un quartier qui a su se réinventer au fil de son histoire.



DISTANCE : 1,5 km

DÉPART

Ancienne Condition des soies, angle des rues d'Arcole et Élisée-Reclus

ARRIVÉE

Monument Jacquard, place Jacquard



DURÉE : 45 mn environ

TOPOGRAPHIE DU PARCOURS



1 L'ancienne Condition des soies

Angle des rues d'Arcole et Élisée-Reclus

Aujourd'hui résidence privée, cet immeuble rappelle les grandes heures de la rubanerie stéphanoise. L'institution, installée auparavant place du Peuple, puis rue de la Résistance, déménage en 1910 dans ce bâtiment dessiné par Léon Lamaizière. Les salles dédiées au conditionnement de la soie, les bureaux et l'appartement du directeur s'organisent autour de la cour intérieure. La façade d'angle s'affiche comme le symbole de la réussite des activités textiles. Levez les yeux vers son fronton où figurent une multitude d'ornements ainsi que les armes de la ville de Saint-Étienne. Approchez-vous des ferronneries de la porte d'entrée : vous y verrez les feuilles et fruits du mûrier, aliments du ver à soie.

2 Immeuble Belinac

6, rue Élisée-Reclus

Derrière les marguerites et les rubans sculptés de cette façade Art nouveau signée Francisque Dodat, se trouve le siège des tissus Belinac. Cette maison rubanière fondée en 1882 à Aurec-sur-Loire, déménage dans cet immeuble au début du XX^e siècle, au plus près de la condition des soies. Elle diversifie sa production à partir des années 1930 pour se hisser au plus haut rang des créateurs de tissus, destinés à la haute-couture, au design d'intérieur et à l'ameublement.

3 La recette Louison

École nationale d'architecture

Angle des rues du Coin et Buisson

L'École d'architecture fondée en 1971 et réhabilitée au début des années 2000 occupe le site de l'ancienne « recette » Louison. On y réalisait, en plus des tâches administratives et commerciales, les opérations préliminaires au tissage des futurs rubans (dessin, mise en carte, ourdissage, échantillonnage), puis le pliage et l'emballage.

Cet empire rubanier siège aujourd'hui à Saint-Chamond. La recette se compose de trois corps de bâtiments d'époques différentes s'ouvrant sur une cour en U. Telle une proue de navire pointée vers la ville, l'aile en équerre est le résultat d'un agrandissement signé Francisque Dodat en 1909. Les matériaux et décors symbolisent la prospérité de cette activité et se marient à merveille avec les bâtiments plus anciens à l'architecture soignée. Levez les yeux jusqu'à la cheminée et remarquez les divers décors autour des fenêtres. Au troisième niveau, une frise de bobines de rubans est surmontée d'un élégant ruban noué.



4 La recette Staron

Angle de la rue Buisson et de la place Jacquard

La prestigieuse maison Staron s'installe place Jacquard en 1900 dans ce bâtiment aujourd'hui occupé par le restaurant inter-administratif de Saint-Étienne. Durant un siècle, les rubans puis étoffes Staron sont le symbole de l'élégance et de la modernité. L'entreprise fournit les maisons comme Lanvin et Nina Ricci et collabore avec les grands couturiers Balmain et Dior. Derrière les fenêtres de la rue Buisson s'affairaient les dessinatrices et, jusqu'à la fermeture en 1986, le magasin de l'entreprise donnait sur la place Jacquard, pour le plus grand bonheur des couturières.

5 Une usine textile

14, rue Buisson

Jean-Antoine Forest fonde en 1873 sa société de fabrication de rubans et velours. En 1891, son fils Gabriel, regroupe l'administration et la production sur le site de la rue Buisson. C'est la première usine textile électrifiée de la ville, construite par l'architecte Léon Lamaizière. Elle couvrait 8 000 m² et s'étendait à l'arrière de ce bâtiment aux couleurs pastel où se trouvait l'administration, les salles d'ourdissage ou de pliage. Transformé en immeuble d'habitation, on peut encore lire, sous le fronton de la porte d'entrée, l'inscription « J. Forest et Cie » accompagnée du blason qui leur servait de marque *Aux armes du Forez*, jouant ainsi sur les mots « Forest » et « Forez ».

6 Chapelle Saint-Bernard

9, rue Buisson

Cette chapelle est le seul vestige du couvent des sœurs franciscaines de Sainte-Marie-des-Anges construit en 1883. Les blessés de la mine y furent soignés dans le dispensaire, transformé en 1947 en clinique, grâce au financement des Houillères. Elle déménage en 1991 à Saint-Priest-en-Jarez et prend le nom de clinique du Parc. Aujourd'hui, une maison de retraite l'a remplacée et la chapelle dédiée au Sacré-Cœur est gérée par la Fraternité Saint-Pierre.

7 L'amicale Chapelon, le cœur du quartier

16, place Jacquard

Vous souvenez-vous de la place Jacquard avant 2011 ? C'est à cette date qu'elle est complètement réaménagée. L'installation du mobilier urbain et les travaux de l'amicale Chapelon suivent rapidement. Il est bien loin le temps du marché au foin de la place de Montaud ! Ici, avant 1857, on n'était pas tout à fait à Saint-Étienne...

En 2014, la nouvelle amicale laïque Chapelon est venue renforcer le sentiment de renouveau du quartier. Le projet de l'architecte Clément Vergély, avec ses alternances de pleins et de vides, en font un lieu de rencontre fonctionnel et chaleureux.

8 La passementerie

12 au 16, rue Jules-Ledin

Les maisons de passementiers, où l'on tissait les rubans stéphanois, étaient le plus souvent construites sur les pentes des collines. Mais on tissait ici aussi, dans le quartier Jacquard, au plus près des donneurs d'ordres. C'est ainsi que vous longez les immeubles des n°12 et n°16, dont les ateliers donnaient côté cour et jardin.

9 Souvenir du Maréchal Foch

25, rue Jules-Ledin

Ferdinand Foch, futur maréchal, a vécu ici une partie de sa jeunesse. Il passe en effet trois ans à Saint-Étienne lorsque son père, originaire de Tarbes, y est nommé percepteur général en 1866. Il reste l'un des plus illustres étudiants du collège Saint-Michel lorsque celui-ci se situait dans le quartier, sur le site que vous découvrirez à l'étape suivante.

10 Jardin Félix-Thiollier

11, rue Benoît-Malon

Le collège Saint-Michel a occupé cet emplacement de 1851 à 1911. Plus tard, les terrains ont été réinvestis par une crèche, une école élémentaire et plus récemment, par le gymnase Jean-Gachet et ce jardin. Il porte le nom de l'artiste et photographe Félix Thiollier, grand défenseur du patrimoine forézien.

Vous pouvez vous accorder une halte parmi des animaux en bois très étranges !

11 Le monument Jacquard

Place Jacquard

Point d'orgue de ce parcours, ce monument en pierre, réalisé par Paul Landowski en 1912, sert de support à des bas-reliefs et statues en bronze. Il a été restauré en 2014 lors de l'aménagement de la place. Une face est dédiée à Joseph-Marie Jacquard avec son buste et des épisodes romancés de sa vie d'inventeur. L'autre face présente une étape de la fabrication des futures cartes perforées du programme de tissage ainsi qu'un passementier à l'ouvrage. Quatre statuettes aux angles du monument représentent les acteurs de la passementerie : le dessinateur, l'ouvrier portant les cartes, une passementière tenant une navette et une jeune plieuse.

Un hymne au progrès et aux acteurs de la passementerie stéphanoise !

